



Prospection-inventaire diachronique. Commune de Saint-Beauzire

Frédéric Trément

► To cite this version:

Frédéric Trément. Prospection-inventaire diachronique. Commune de Saint-Beauzire. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Auvergne, Service régional de l'archéologie, 2000, pp.102-104. halshs-01839751

HAL Id: halshs-01839751

<https://shs.hal.science/halshs-01839751>

Submitted on 12 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
A U V E R G N E

SERVICE REGIONAL DE L'ARCHEOLOGIE

BILAN
SCIENTIFIQUE

1 9 9 8



LISTE DES BILANS

- | | | |
|-----------------------|---------------------------|---------------------------------|
| ■ 1 ALSACE | ■ 11 LANGUEDOC-ROUSSILLON | ■ 21 PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR |
| ■ 2 AQUITAINE | ■ 12 LIMOUSIN | ■ 22 RHONE-ALPES |
| ■ 3 AUVERGNE | ■ 13 LORRAINE | ■ 23 GUADELOUPE |
| ■ 4 BOURGOGNE | ■ 14 MIDI-PYRENEES | ■ 24 MARTINIQUE |
| ■ 5 BRETAGNE | ■ 15 NORD-PAS -DE-CALAIS | ■ 25 GUYANE |
| ■ 6 CENTRE | ■ 16 BASSE-NORMANDIE | ■ 26 DEPARTEMENT DES RECHERCHES |
| ■ 7 CHAMPAGNE-ARDENNE | ■ 17 HAUTE-NORMANDIE | ARCHEOLOGIQUES SUBAQUATIQUES |
| ■ 8 CORSE | ■ 18 PAYS-DE-LA-LOIRE | ET SOUS-MARINES |
| ■ 9 FRANCHE-COMTE | ■ 19 PICARDIE | ■ 27 RAPPORT ANNUEL SUR LA |
| ■ 10 ILE-DE-FRANCE | ■ 20 POITOU-CHARENTES | RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE EN |
| | | FRANCE |

DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

A U V E R G N E

SERVICE REGIONAL DE L'ARCHEOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

1 9 9 8

**BILAN
SCIENTIFIQUE
DE LA REGION
AUVERGNE**

1998

**MINISTERE
DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHEOLOGIE**

2000

DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

Hôtel de Chazerat
4, rue Pascal
BP 378
63010 Clermont-Ferrand cedex 1
T. : 04.73.41.27.00
F. : 04.73.41.27.69

SERVICE REGIONAL DE L'ARCHEOLOGIE

Hôtel de Chazerat
4, rue Pascal
BP 378
63010 Clermont-Ferrand cedex 1
T. : 04.73.41.27.19
F. : 04.73.41.27.26

*Ce bilan scientifique a été conçu
afin que soient diffusés rapidement
les résultats des travaux archéologiques de terrain.
Il s'adresse tant au service central de l'Archéologie
qui, dans le cadre de la déconcentration,
doit être informé des opérations réalisées en région
(aux plans scientifique et administratif),
qu'aux membres des instances chargées du contrôle
scientifique des opérations,
qu'aux archéologues, aux élus, aux aménageurs
et à toute personne concernée
par les recherches archéologiques menées dans sa région.*

*Les textes publiés dans la partie
«Travaux et recherches archéologiques de terrain»
ont été rédigés par les responsables des opérations,
sauf mention contraire.
Les avis exprimés n'engagent
que la responsabilité de leurs auteurs.*

*Photographies de couverture : Nérès-les-Bains, établissement thermal,
1) vue du chantier en fin de fouille, en haut à droite, le secteur non fouillé ;
2) colonnade ; 3) couche de démolition [clichés : Sophie Liégard (AFAN)]*

*Coordination, relecture, tableaux et bibliographie : Brigitte Chiron
Cartes départementales : Nathalie Charly-Arbaret
Saisie : Isabelle Védrine et les auteurs
Relecture : Bernadette Fizellier Sauget, Frédéric Surmely, Philippe Vergain*

Imprimerie Gerbert, Aurillac

ISSN 1240-8654 2000

AUVERGNE

BILAN SCIENTIFIQUE

Table des matières

1 9 9 8

Résultats scientifiques significatifs

Tableau de présentation générale des opérations autorisées

Travaux et recherches archéologiques de terrain

ALLIER

11

Tableau des opérations autorisées

Carte des opérations autorisées

Avermes, Les Plantes Martin, lotissement « Le Ribaquier »

Besson, château du Vieux Bostz

Chareil-Cintrat, château de Chareil

Gannat, Les Clos Durs/Les Champs Epinoux

Gannat, Les Clos Durs, installation d'une zone d'activités

Lapalisse, Lubillet, Le Pré Moret

Limoise, le Bourg

Montluçon, château des Ducs de Bourbon, esplanade

Moulins, zone de l'Etoile

Néris-les-Bains, établissement thermal, rue Boirot-Desserviers, les thermes sud

Néris-les-Bains, lotissement Les Granges, lot n°16

Souigny, église prieurale

Toulon-sur-Allier, R.N. 7 de « Larry » à « Champ-Vizier »

Toulon-sur-Allier, Le Pré des Dames

Varennes-sur-Allier, rue de l'Hôtel de ville, place du Bicentenaire, rue Victor Hugo

Yzeure, place Jules Ferry

Route Centre Europe Atlantique (R.C.E.A.)

- déviation de Digoin, Chassenard, La Varenne des Bretons

- Coulanges, Pierrefitte-sur-Loire, l'Etang du Pont, Les Grands Brulés

- Diou, Les Broses 1

- section Dompierre-sur-Besbre/Molinet, Diou, Bois-Prat

CANTAL

31

Tableau des opérations autorisées

Carte des opérations autorisées

Arpajon-sur-Cère, parc d'activités de Tronquières

Arpajon-sur-Cère, La Sablière, La Ballastière, MAPAD

Arpajon-sur-Cère, ZAC du Bousquet, usine SERICA (ex la Sagne noire)

Arpajon-sur-Cère, 31 avenue du général Milhaud

Arpajon-sur-Cère, ZAC districale du bassin d'Aurillac et voie de liaison avec la R.D. 58
Mauriac, monastère Saint-Pierre
Riom-ès-Montagnes, quartier de la gare
Riom-ès-Montagnes, zone artisanale du Coudert
Saint-Flour, ZAC du Rozier/Coren
Saint-Poncy, abords de l'église Saint-Pontien
Salers, abords de l'église Saint-Mathieu
R.N. 122, Cayrols, Rouziers
Velzic, les Baraquettes

Prospection thématique : l'occupation des contreforts occidentaux du massif cantalien du
 Tardiglaciaire à l'Holocène

HAUTE-LOIRE

43

Tableau des opérations autorisées

Carte des opérations autorisées

Blesle, place de l'église
Blesle, rues Camille et Saint-Esprit
Brioude, place Lafayette
Brioude, église Notre-Dame, place Grégoire de Tours
Le Monastier-sur-Gazeille, mairie
Le Puy-en-Velay, hôpital général (1)
Le Puy-en-Velay, hôpital général (2)
Le Puy-en-Velay, rue Saint-Gilles
Le Puy-en-Velay, Vals-près-le-Puy, Chirel
Saint-Georges-Lagricol, église et abords
Sanssac-l'église, La Condamine-Le Garay
Solignac-sur-Loire, carrière du Rocher du Granet, Sert du Bois
Yssingaux et Saint-Maurice-de-Lignon, étude documentaire sur le tracé de la mise en 2x2
 voies de la R.N. 88, déviation de la Besse
Bas-en-Basset, château de Rochebaron
Chaudeyrolles, Le Chastelas, château du Mézenc

Ally, mine de La Rodde
 Prospection thématique : Recherche de sites du Paléolithique ancien dans le bassin de
 Paulhaguet

Saint-Didier-en-Velay, place des Dames

Prospection thématique : Habitats médiévaux désertés de la région de Saugues

Prospection thématique : Batiments canoniaux de la cathédrale du Puy-en-Velay

PUY-DE-DÔME

63

Tableau des opérations autorisées

Carte des opérations autorisées

Aigueperse, Le Buron
Aigueperse, Les Cérais
Authezat, Laval, extension de l'aire autoroutière, aire estivale
Beauregard-L'Evêque, couvent des Minimes, domaine de Mirabeau
Ceyrat, étude documentaire sur l'emprise de la ZAC et du golf de Boisséjour
Clermont-Ferrand, rue des Quatre Passeports
Clermont-Ferrand, places de la Victoire et de la Bourse et leurs abords
Clermont-Ferrand, 14 rue Gabriel Péri
Clermont-Ferrand, angle des rues Amadéo et Antoine Menat
Clermont-Ferrand, Le Brezet, rue Georges Besse, Centre Leclerc
Clermont-Ferrand, îlot Chauffour
Clermont-Ferrand, 43-47 rue de la Pradelle, résidence médicalisée Le Moulin
Clermont-Ferrand, mail Saint-Cirgues
Clermont-Ferrand, angle des rues Bergier et de Blanzat
Clermont-Ferrand, Z.I. du Brezet, rue E. Reclus
Cournon d'Auvergne, ZAC des Toulait
Cournon d'Auvergne, abords de l'église Saint-Hilaire
Courpière, îlot Antiquité-Saint-Martin, escalier de Las Donnas
Durtol, Les Côtes de Clermont, La Plaine
Gerzat, Les Plantades
Joze, Brias, carrière Guittard
Lezoux, Mon Repos, rue de la République
Lezoux, 20 rue Berthier

Lezoux, Les Ronzières
Les Martres-de-Veyre, le Pont de Longues, 7 impasse des Graviers
Les Martres-de-Veyre, impasse des Sources
Pont-du-Château, Champ-Lamet
Riom, rue de Marsat, lotissement « La Clairière »
Royat, place Cohendy
Saint-Beauzire, La Croix-des-Trois-Mains, La Maison Rouge, réalisation d'une canalisation d'irrigation
Saint-Beauzire, Les Tilles
Saint-Beauzire, La Montille
Saint-Ours-les-Roches, centre européen du volcanisme « Vulcania »
Yronde et Buron, abords de l'église Saint-Martin

Beurières, Les Communaux de Sails
Les Ancizes-Comps, Chapdes-Beaufort, chartreuse du Port-Sainte-Marie
Olby, La Motte
 Prospection-inventaire : **Chanonat, Pérignat-les-Sarlièves, La Roche-Blanche, Romagnat**
 Prospection thématique : Les sites fossoyés antiques et médiévaux du pays d'**Ambert** et ses abords
 Prospection thématique : communes d'**Issoire, Pardines, Perrier**, le site de Peyrolles
 Prospection thématique : les mines au nord-ouest du département du Puy-de-Dôme, communes de **Charensat** et **Villosanges**
 Prospection-inventaire diachronique : commune de **Saint-Beauzire**

Bibliographie régionale

107

Liste des abréviations

111

Index chronologique

112

Liste des programmes de recherche nationaux

113

Personnel du service régional de l'Archéologie

115

PROSPECTION THÉMATIQUE

les mines au nord-ouest du Puy-de-Dôme communes de Charensat et de Villosanges

63.094
63.460

Sur 60 km de long, de Soumans (Creuse) à Condat-en-Combraille (Puy-de-Dôme) un des plus spectaculaires filons de quartz qu'on puisse observer en Europe prend en écharpe toute la Combraille. A ce filon, décrit par de Launay au début du siècle, est associé un district minier important dont l'origine est indiscutablement très ancienne. Il s'agit de mines métalliques à ciel ouvert se présentant sous forme de dépressions allongées entourées de levées de stériles.

En Combraille auvergnate, la plupart de ces sites a été signalée au XIX^e s. par P.-P. Mathieu qui n'a pas su les interpréter correctement. Mais son témoignage et ceux de ses principaux informateurs (Bacconnet, instituteur à Biollet ; Petit, géomètre à Aubarre ; Rastoix, instituteur à Villosanges) sont irremplaçables car beaucoup de ces minières ont disparu (souvent très récemment par nivellement au bulldozer).

Nous avons retrouvé ou découvert sur le grand filon de quartz et ses filons annexes, une cinquantaine de sites d'extraction et de traitement du minéral. La quasi-totalité d'entre eux correspond vraisemblablement à des aurières. L'or est parfois (rarement) visible sous forme de fines mouches disséminées dans les volantes de quartz. Le résultat des prospections alluvionnaires stratégiques effectuées par le B.R.G.M. dans les ruisseaux issus des bassins versants où sont situées des minières, s'est avéré positif. Sur le trajet du filon, un village porte le toponyme très caractéristique de Laurière. La présence d'or a été confirmée par les travaux des nombreuses compagnies minières qui ont demandé des permis de recherche pour or et métaux connexes sur la zone.

Il est plus que probable qu'une partie au moins de ces exploitations ait fonctionné à l'époque gallo-romaine, vu la densité des vestiges de cette période aux abords des sites (habitats, nécropoles, voirie).

L'exploitation du sous-sol a dû jouer un rôle important dans l'économie antique de la Combraille. La richesse étonnante du pays à l'époque gallo-romaine ne peut en effet s'expliquer par les ressources agricoles de ses terres pauvres ou par une activité commerciale gênée par les « encombres » qui sont à l'origine de son nom.

Le fait que « CARRONO VICO » (Charron, Creuse) et « CARANCIACO » (Charensat, Puy-de-Dôme) aient été des lieux d'émissions de monnaies d'or mérovingiennes peut même suggérer une activité minière perdurant en Combraille jusqu'au VI^e s. Le toponyme Parc-d'Or pour une des aurières les mieux conservées, la présence de l'article dans celui de Laurière, la persistance étonnante d'une tradition orale concernant l'or, renforcent l'hypothèse d'une exploitation tardive.

Un cheminement de long parcours (Clermont-Evaux d'après P.-P. Mathieu) suit longtemps le filon de quartz principal et par conséquent longe ou est proche de nombreux sites d'extraction. Désigné sur la carte I.G.N. comme ancienne voie romaine dans le Bois de la Brousse, il est appelé chemin de Vergheas à Riom sur les cadastres napoléoniens de Roche d'Agoux et de Charensat, son nom vernaculaire est La Grande Charreau. Sur ce cheminement de hauteur de typologie protohistorique, des tronçons de morphologie romaine existent encore dans les bois de la Brousse et des Piaux. Il passe au lieu-dit Le Treix sur la ligne de partage des eaux de l'Allier et du Cher.

Pierre Rigaud

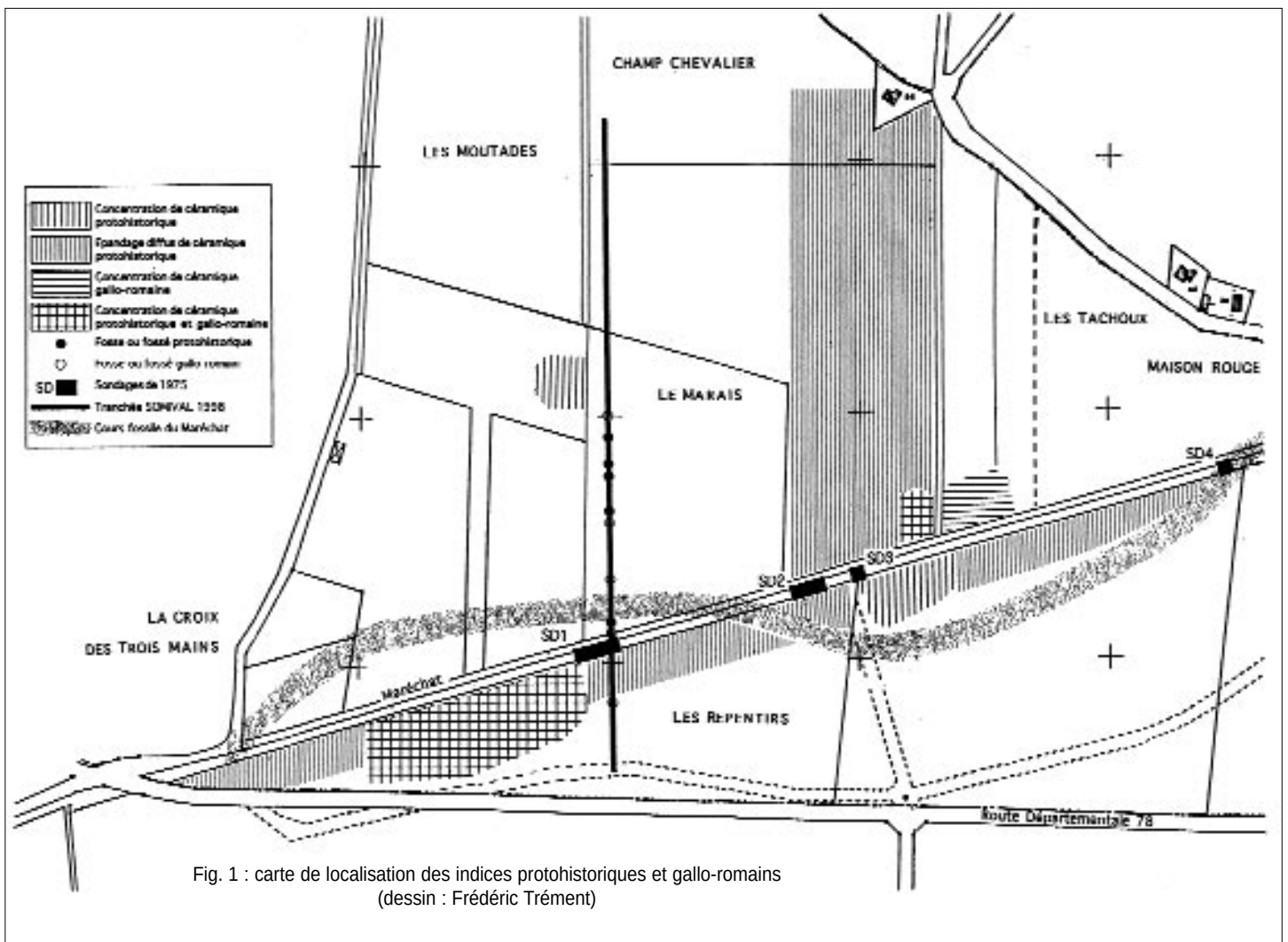
PROSPECTION-INVENTAIRE DIACHRONIQUE

commune de Saint-Beauzire

Protohistoire, gallo-romain, médiéval
63.322

Depuis 1997, un programme de prospection systématique est en cours sur la commune de Saint-Beauzire, au cœur de la Grande Limagne. Ces recherches, qui ont bénéficié du soutien du service régional de l'Archéologie au titre des prospections-inventaires, impliquent des étudiants de licence, de maîtrise et de D.E.A. du département d'histoire de l'université Blaise Pascal, à l'occasion de stages d'archéologie. Elles s'inscrivent dans la perspective plus large d'un programme du Centre de Recherches sur les

Civilisations Antiques (université Blaise Pascal), qui a pour thème l'occupation du sol et l'évolution des paysages sur le territoire proche d'*Augustonemetum*. Il s'agit de préciser comment, à l'époque romaine, le chef-lieu de cité arverne a organisé ou réorganisé une région connue pour ses potentialités agricoles remarquables. Dans cette perspective, la commune de Saint-Beauzire sert de zone-test. Quatre stages de prospection ont été organisés, respectivement du 22 février au 1^{er} mars 1997, du 12 au 19 avril



1997, du 7 au 14 février 1998 et du 3 au 10 avril 1998. Ils ont mobilisé au total 44 étudiants. La méthode consiste à ratisser toutes les parcelles labourées avec un espacement constant de 10 m entre les prospecteurs. Sur tous les sites, le ramassage est effectué au moyen d'une maille de 10x10 m avec échantillonnage à 10 %. Dans quelques cas, une maille de 5x5 m a permis un échantillonnage à 20 %. Lors des campagnes de 1997 ont été réalisées des cartes de densité prenant en compte non seulement les établissements (les « sites ») mais aussi des traces plus ténues interprétées comme des épandages liés aux pratiques agraires (fumures, amendements, comblements de mares...). L'ampleur du bruit de fond – que nous considérons comme une information à exploiter plus que comme un brouillage – est un phénomène caractéristique de la Grande Limagne. On peut y voir la conséquence d'une combinaison de facteurs : densité de l'occupation humaine dès la Protohistoire, faiblesse relative de la sédimentation, intensité de la mise en valeur agricole jusqu'à nos jours. Ce phénomène ne s'observe pas partout : en effet, les épandages de mobilier protohistorique se localisent dans le voisinage des grands sites préromains (La Croix-des-Trois-Mains) ; les épandages de tessons antiques se concentrent dans les secteurs où l'habitat gallo-romain est le plus dense (le long du Bédât en particulier) ; enfin, les épandages médiévaux se distribuent de manière concentrique autour des agglomérations occupées au Moyen Age (Epinet, Saint-Beauzire).

Les prospections au sol ont été complétées par une prospection aérienne en ULM conduite le 23 avril 1997 à la

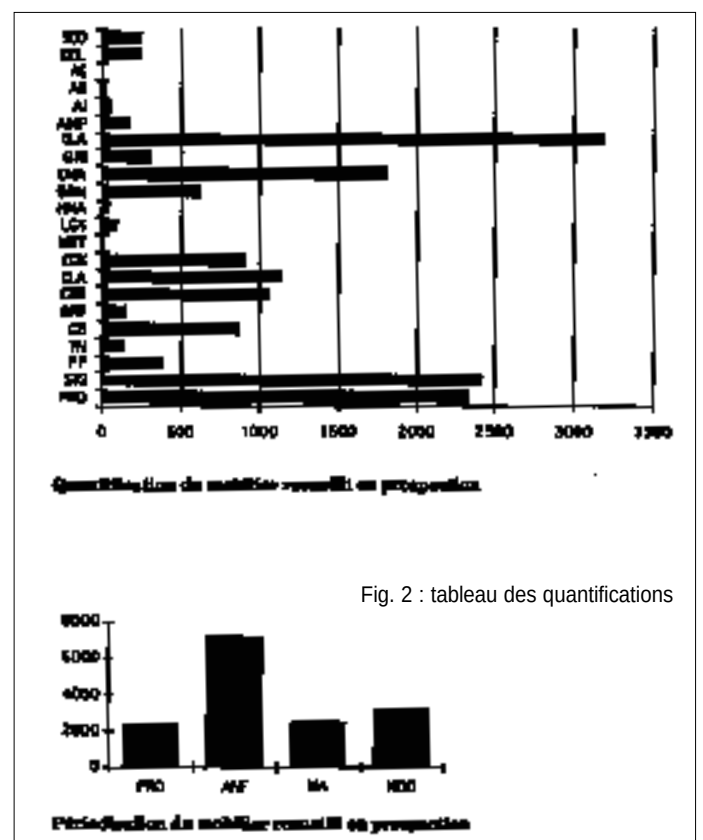


Fig. 2 : tableau des quantifications

faveur d'une période de sécheresse, par un examen des couvertures aériennes verticales disponibles à la Direction Départementale de l'Équipement, par un parcours méthodique des chemins en voiture et par le suivi des travaux liés à l'aménagement d'un réseau d'irrigation.

Pour l'instant, 409 ha ont été prospectés systématiquement sur 1400. Sur un total de dix-huit sites recensés, six étaient déjà inventoriés dans le fichier ICAF (SB 002, SB 025, SB 029, SB 032, SB 033, SB 080). Les douze autres sites sont inédits.

Aucun site préhistorique n'a été reconnu. Toutefois, des indices isolés ont été recueillis, notamment un fragment de lame de silex blond au sud du site des Repentirs (SB 086), dans le secteur de La Croix-des-Trois-Mains, en bordure nord de la route départementale 78.

Les ramassages effectués sur le site de La Croix-des-Trois-Mains (SB 080-083-086) ont confirmé la chronologie proposée par J.-P. Daugas, J.-P. Raynal et L. Tixier (Daugas *et al.* 1978) : l'occupation du secteur couvre le Hallstatt C/D et La Tène ancienne ; la bordure du Maréchat reste fréquentée durant La Tène, l'époque romaine et le haut Moyen Age. Les observations réalisées du 27 avril au 5 mai 1998 à l'occasion de l'aménagement du réseau d'irrigation de la SOMIVAL ont révélé la présence de plusieurs fosses et fossés datés du Hallstatt moyen/final, de La Tène et de l'époque romaine (Deberge 1998). La cartographie détaillée des découvertes laisse supposer l'existence d'un vaste site étalé sur plusieurs hectares et traversés par l'ancien cours du ruisseau (figure 1).

Cette zone était connue pour avoir révélé de puissantes stratigraphies attestant une occupation au Hallstatt, à La Tène et dans l'Antiquité (Daugas *et al.* 1978). L'opération d'archéologie préventive a permis de mettre en évidence deux cours fossiles du Maréchat, ruisseau aujourd'hui canalisé, l'un moderne, l'autre vraisemblablement antique. Ce dernier, large d'une trentaine de mètres, présentait vers sa base un solide empierrement mêlé de gros fragments d'amphore et de poterie romaine non roulés. Cet aménagement de berge ou de gué scellait un niveau sombre vaseux déposé dans une eau stagnante (bras mort ?). Il était recouvert d'un important dépôt de sables grossiers témoignant d'une forte dynamique hydrologique.

Le site protohistorique de *Pré Chabot* (SB 023), en revanche, est inédit. Sur environ un hectare, les ramassages ont livré de nombreux tessons de céramique datés de La Tène C2/D1, avec plusieurs indices remontant au Hallstatt moyen et final, à La Tène A/B ou C1. Le site de *Pré Gaillard* (SB 032) a également révélé un épandage de céramique protohistorique au sein duquel une petite concentration se dégage. Son interprétation pose problème. Enfin, quelques indices protohistoriques isolés ont été recueillis sur des sites gallo-romains : les uns datent de La Tène finale (SB 033), d'autres remontent à La Tène ancienne (SB 057), d'autres enfin sont mal datés (SB 025).

Les établissements gallo-romains sont au nombre de sept (SB 017, SB 025, SB 030, SB 033, SB 057, SB 077, SB 089). Leur occupation couvre les trois ou quatre premiers

siècles de notre ère. Elle perdure dans deux cas jusqu'au V^e s. (SB 033, SB 077), dans un autre cas jusqu'aux VI^e/VII^e s. (SB 089). D'éventuelles continuités avec l'époque préromaine sont envisagées sur plusieurs sites (SB 025, SB 033, SB 077, SB 089).

La superficie de ces établissements est généralement comprise entre 3500 et 5000 m². Le site du *Coin du Roi* (SB 030) se distingue par sa petite taille (1575 m²). Celui de *Derrière les Vergers* (SB 089) semble dépasser l'hectare. Celui des *Charmes* (SB 033), enfin, se détache très nettement avec une superficie apparente de 17 100 m². Les techniques de construction mises en œuvre sur ces établissements font systématiquement appel à la pierre, à la tuile et au mortier. Les sites de *Mal Pointeix* (SB 077) et de *Derrière le Verger* (SB 089) ont également livré des fragments de briques d'hypocauste. L'établissement du *Champ de la Boule* (SB 057) a fourni en plus un fragment d'enduit peint rouge. Enfin, le vaste établissement des *Charmes* (SB 033) a révélé de nombreuses scories, des tessons de sigillée surcuits, recuits ou vitrifiés indiquant peut-être une activité artisanale.

Les quantités de mobilier fournies par ces sites sont très variables : elles vont de 355 à 5055 tessons. Si l'on tient compte de l'échantillonnage, les quantités totales estimées oscillent entre 2820 et 50550. Ces valeurs sont très élevées. Les densités de tessons en surface sont également importantes : elles varient de 1,3 à 5,4 tessons au m² et sont souvent proches de 4 ou 5 tessons au m².

A ces établissements avérés, il faut ajouter sept indices de sites gallo-romains (SB 002, SB 029, SB 032, SB 055, SB 080, SB 083, SB 086). Tous ont livré des artefacts attestant au moins une fréquentation aux quatre premiers siècles de notre ère.

Des indices du haut Moyen Age se rencontrent sur les sites SB 055, SB 083 et SB 089. De vastes épandages de céramique du bas Moyen Age se développent dans un rayon de 500 m autour du hameau d'Epinet. Au nord, on observe également de la céramique du haut Moyen Age dans ce périmètre. Notons qu'Epinet est figuré sur la carte de Siméoni, qui date du début du XVI^e s., alors que Saint-Beauzire ne l'est pas. Sur la base du cadastre « napoléonien », S. Robert (1997) a proposé d'y restituer un double enclos : le plus petit révélerait l'emplacement de l'ancien château ; le plus vaste, qui englobe l'actuel hameau, s'étendrait sur 25 ha. L'auteur envisage l'existence d'une ancienne paroisse. L'extension des épandages de céramique médiévale traduirait une intense mise en valeur des abords du village.

Enfin, les trois sites repérés en prospection aérienne et sur photographie verticale n'ont pas encore été datés : il s'agit de deux structures circulaires fossoyées de 9 et 12 m de diamètre (SB 088), d'un petit bâtiment quadrangulaire de 6x12 m environ (SB 045) et d'une structure géométrique de 54x62 m environ (SB 087). Il faut ajouter à ces sites les photographies prises sur l'établissement de *Villevaud*, dans la commune de Gerzat, en bordure sud de la commune de Saint-Beauzire, qui révèlent le plan d'une grande villa (ICAF n° 63.164.027).

Frédéric Trément